d'honneur. — Hector Bonnel, 32 ans de présence.

Diplôme d'honneur. — Alexis Debaillieul, 24 ans de présence; Ambroise François, 23 ans; Désiré Hayes, 21 ans; Charles Demerville, 21 ans.

Harmonie des Enfants de la Plaine de Lens. — Médaille spéciale. — Alfred Goudin, 30 ans de présence dans diverses sociétés.

Chorale « La Cécilia » de Lens. — Médaille spéciale. — Jules Ballois, 31 ans de présence dans diverses sociétés.

Grande Fanfare des Mines de Lens. — Médaille d'honneur. — Louis Iizet, 30 ans de présence.

Médaille spéciale. — Joseph Lemaire, 31 ans de présence dans diverses sociétés.

Fanfare « La Concorde » de Libercourt. — Médaille d'honneur. — Jean-Baptiste Defosseux, 31 ans de présence.

Diplôme d'honneur. — Fortuné Deleteuille, 20 ans de présence.

Harmonie des Mines de Liévin. — Médaille d'honneur. — Léon Lesage, 30 ans de présence; Léon Lévêque, 30 ans; Alexandre Houdart, 30 ans.

Diplôme d'honneur. — Jules Trognon, 21 ans de présence; Clovis Hureau, 20 ans; Léopold Roland, 20 ans.

Médaille spéciale. — Clovis Hureau, 33 ans de présence dans diverses société; Léopold Roland, 31 ans; Augustin Dauchez, 31 ans; Victor Maës, 30 ans; Jules Thumer el, 30 ans.

Fanfare La Lyre de Lambres. — Diplôme d'honneur. — Adolphe Chrétien, 21 ans de présence.

Fanfare des Mines de Noeux. — Diplôme d'honneur. — Léon Moulin, 22 ans de présence; Georges Evin, 21 ans; Florida Delannoy, 20 ans; Auguste Heaulme, 20 ans.

Fanfare des Mines d'Ostricourt à Oignies. — Médaille spéciale. — Désiré Dutrannoy, 33 ans de présence dans diverses sociétés; Alphonse Deroubaix, 31 ans; Léon Blondel, 31 ans; Victor Pochez, 31 ans; Julien Ringo, 31 ans.

Harmonie Municipale de Saint-Pol-sur-Ternoise. — Médaille d'honneur. — Victor Demont, 33 ans de présence.

Médaille spéciale. — Alphonse Vanduick, 35 ans de présence dans diverses société.

Fanfare de Wandrecques. — Médaille d'honneur. — Hugues Ledoux, 31 ans de présence.

Médaille spéciale. — Auguste Damman, 30 ans de présence dans diverses sociétés; Gustave Chrétien, 30 ans.

Fanfare Communale de Wizernes. — Diplôme d'honneur. — Gaston Derécka, 25 ans de présence; Victor Porte, 23 ans; Armand Delplace, 22 ans; Victor Goût, 21 ans; Auguste Pélerin, 20 ans; Emile Castelain, 20 ans.

LE BANQUET

Un banquet, qui a eu lieu à une heure au restaurant Divoir et que présidait la mairie de Lille, ayant à ses côtés MM. Verwint, directeur du cabinet du ministère de l'Instruction publique; Trépont, préfet du Nord; Richart, président de l'Association; Afisin, secrétaire général de la Préfecture du Nord; Anssaresse, chef du cabinet du préfet; Lyon, recteur d'Académie; le Docteur Looten, Le Gaster, Duburcq, Couenon, député de l'Aisne; Fenyau, Robert, inspecteur de la Compagnie du Nord; Assolquin, secrétaire général de la mairie de Lille, etc. M. Richart a souhaité la bienvenue au représentant du ministre.

Celui-ci a dit le plaisir qu'il avait éprouvé à voir la capitale d'un pays artistique et a adressé l'oeuvre de M. Richart.

M. Alfred Richart a salué le représentant du gouvernement en termes délicats et il s'est effacé pour dire quel concours il avait trouvé auprès de ses collaborateurs, grâce à qui cette oeuvre de la Fédération a si magnifiquement prospéré.

Enfin, le maire de Lille, a félicité tous ceux qui réunissaient à Lille, la Fédération et l'art musical.

***

Le Festival International de Musique

LA PROMENADE FLAMANDE. — LES PITTORESQUES GROUPES DES BANNIÈRES. — LES CONCERTS. — LES ILLUMINATIONS.

Le soleil qui avait fui, hier matin, devant les trombes célestes, fit son apparition tant attendue, vers midi. Un soupir de satisfaction fut poussé par tous et les musiciens s'empressèrent de se restaurer avant de se rendre au boulevard des Ecoles pour le rassemblement.

Tous les établissements où l'on mange étaient pris d'assaut, où faisait queue devant les portes et les cabarets regorgeaient de clients ayant apporté leurs provisions.

La cohorte bruyante mais docile des musiciens avait envahi les terre-plein du boulevard des Ecoles, et un important service d'ordre, dirigé par les commissaires du festival, les agents et les gendarmes, n'eut pas à user de rigueur pour canaliser les 174 sociétés inscrites et présentes.

Tout d'abord, derrière un piquet de gendarmes à cheval et l'Harmonie Municipale des Sapeurs-Pompiers de Lille, venait le Fanion Fédéral et les bannières des sociétés lilloises fédérées formant escorte d'honneur, puis trois groupes de bannières, de drapeaux et d'étendards, de toutes formes, de toutes couleurs; le spectacle était intéressant et agréable à l'œil.

Puis toutes les sociétés prenant part au festival suivirent l'itinéraire suivant: rue Saint-Sauveur, rue des Augustins, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, place de la Gare, rue Faidherbe, Grande-Place (Tribune officielle), rue Nationale, boulevard de la Liberté et place de la République (dislocation).

Il vaut mieux renoncer à décrire cette longue théorie de musiciens aux uniformes innombrables d'artilleurs, de cavaliers de militaires belges, aux tenues civiles agrémentées d'accessoires divers; chéchias, casquettes à plumets multicolores, bérets, etc...

Un succès sans précédent salua tous ces dilettantes qui auditionnèrent ensuite jusque dans la nuit, sur quarante-trois emplacements différents.

Pendant ce temps, dans tous les quartiers de la ville, se déroulaient les épreuves comiques et pittoresques des concours populaires: jeux de bouchon, de billon, de hac, d'arc au berceau et à la perche, de tir, de beignets, de javelot, de billard anglais, de pigeons voyageurs, le XXIe Congrès fédéral de tir, organisé par les Carbiniers de Lille, les jeux de balle, du ballon, de boule, etc...

Les illuminations électriques terminèrent cette journée que le temps contrariait malheureusement, et elles obtinrent un succès plus grand encore que samedi.

***

M. le Commissaire Central?

Nous rendons souvent hommage au rôle des agents de la police municipale. Il ne faudrait pas que ce zèle soit outrepassé. Dans le service d'ordre d'hier, nous avons entendu des agents s'exprimer avec une liberté de langage qui nous a impressionné plus qu'elle a gêné encore le public et certains de nos confrères.

A l'un de ceux-ci un agent a dit: « Vous êtes une carte de presse, qu'est-ce que vous voulez que ça nous f... »

Nous ne pensons pas que M. le commissaire central approuve ce langage, et nous espérons qu'il donnera des ordres en conséquence.

DANS L'ARMÉE

LES CHANGEMENTS DE CORPS

Nous avons déjà annoncé que le ministre de la guerre avait décidé de confier aux généraux commandant de corps d'armée le soin de se prononcer sur les changements de corps des militaires sous leurs ordres.

Dans une circulaire, M. Millerand vient de réglementer cette question. Dorénavant les gouverneurs militaires et les généraux commandant les corps d'armée exerceront seuls et sans restriction le droit de statuer sur les demandes de changement d'arme ou de corps des militaires sous leurs ordres.

L'administration de la guerre ne donnera plus aucune suite aux demandes dont elle serait saisie directement.

Cette mesure n'est que la continuation du décret du 9 août 1911 qui a supprimé toutes les affectations de faveur dites nutrefois « spéciales ». « Ses prescriptions, dit la circulaire, resteraient sans effet et le but auquel répond cette suppression ne serait pas atteint, si les appelés obtenaient après leur incorporation la faveur de passer, par voie de changement d'arme ou de corps, dans les régiments ou dans les garnisons de leur choix, au détriment de la discipline et des nécessités de l'instruction et de la bonne marche du service ».

En outre le ministre de la guerre a décidé que dans un but de décentralisation les demandes de changement d'arme ou de corps émanant de militaires appelés, dont le mariage a eu lieu entre le 15 août et leur incorporation — et qui jusqu'à ce jour étaient réservées à sa décision — seront dorénavant examinées par les gouverneurs militaires et les généraux commandant les corps d'armée, qui statueront sur ces demandes dans les mêmes conditions que sur les demandes formulées par les militaires non mariés.

NOUVELLES LOCALES ET REGIONALES

Le Grand Concours hippique international civil et militaire de Roubaix

PREMIÈRE JOURNÉE

Nombreuse et élégante assistance, hier, malgré un temps plutôt détestable, sur l'admirable piste du Breucq, où avait lieu la première des deux réunions organisées par le Club Hippique de Roubaix. Le jury se composait de MM. Edmond Terrayack, comte de Bryas, Adolphe Dupuich, Auguste Pouillier, Jacques de Vienne, James Leplat, colonel Breuillac et commandant Kutuski, du 6e régiment de chasseurs à cheval.

Dans la foule nous avons remarqué MM. Dupré, adjoint au maire de Roubaix; Lévy, lieutenant-colonel d'état-major; Baert, capitaine de gendarmerie.

Voici les résultats des épreuves au cours desquelles, contrairement aux années précédentes, les officiers belges ne brillèrent pas.

Prix d'essai (gentlemen) pour tous chevaux non inscrits sur les contrôles de l'armée française, montés par des gentlemen et n'ayant jamais gagné, en un ou plusieurs prix, une somme de 300 francs en concours hippique. Dix obstacles.

1er prix, « Jumping-Jack », monté par M. Y. de Théry; 2e prix, 100 francs, « Suzy », montée par M. Deleuze, sous-lieutenant au 3e lanciers, Ypres (Belgique); 3e prix, « Fin-de-Siècle », à M. Charles Tassart, de Clermont-de-l'Oise; 4e prix, « Diavolo », à M. Behagel du Gomert, château de Wolphus, par la Recousse (P.-de-C.), monté par M. A. Cabour; 5e prix, « Carmen », montée par M. Paul Miol, château de Merquignies par Haval (Nord); 6e prix, « Lara », monté par M. Van Weissenaere, sous-lieutenant au 1er régiment de chasseurs à cheval, Tournai; 7e prix, « Max », à M. Lucien Orban, lieutenant au 2e régiment de guides, Ypres, monté par M. d'Oyo de Marchovelette.

Prix des Vaneurs (officiers), parcours de chasse, 15 obstacles et la rivière.

1er prix, objet d'art d'une valeur de 300 francs, « Idée », montée par M. Dodet, lieutenant au 6e régiment de chasseurs à cheval Hesdin; 2e prix, objet d'art d'une valeur de 200 francs, « Duchesse II », à M. de Percin, lieutenant au 14e régiment de dragons, Sedan; 3e prix, objet d'art d'une valeur de 100 francs, ex-aequo, « Farfouilleur », à M. Barthe, lieutenant au 9e régiment de cuirassiers, Noyon, et « Clara », à M. Riquier, vétérinaire en 4e régiment de cuirassiers, Condé-sur-Escaut, montée par M. Dehaussy, lieutenant au même régiment; 5e prix, objet d'art d'une valeur de 100 francs, « Minerve II », à M. Bernard, colonel commandant le 73e régiment d'infanterie, Béthune, montée par M. de Grouiard, lieutenant au 6e chasseurs, Lille; 6e prix, « Volonté », montée par M. Laperche, lieutenant au 28e dragons, Sedan; 7e prix, « Patrick », à M. Lefebvre, capitaine au 4e cuirassiers, Condé-sur-Escaut, montée par M. Debaussy, lieutenant au même régiment.

Concours de chasses de sada (chevaux de Parc-Hacks). Un objet d'art et des médailles.

1er prix, « Sportsman », à M. Edouard Ribeaucourt, Roubaix; 2e prix, « Ducky », à M. Hector Franchomme, Marcq-en-Barœul; 3e prix, « Baydart », à M. Jules Fort, Roubaix.

Concours de chevaux de selle (chevaux de chasse-Hunters). Un objet d'art et des médailles.

Hors concours, « Lord Primrose », à M. Edouard Ribeaucourt, Roubaix; 1er prix, « Primrose », à M. Maurice Hugot, La Madeleine-les-Lille; 2e prix, « Doctor », à M. Jean Polin, Paris; 3e prix, « Cow-Boy », à M. Gustave Wattinne, Roubaix.

Au concours hippique qui a eu lieu cette année à Bruxelles, « Lord Primrose » avait déjà été déclaré hors concours avec médaille d'or, comme étant le plus beau cheval appartenant à un particulier.

Prix des Habits Rouges (gentlemen).

1er prix, 500 francs, « Quick », monté par M. Maurice Desmazières, Lille; 2e prix, 300 francs, « Scorpiant », à M. le lieutenant de Vilmarest, monté par M. Derain, Lille; 3e prix, « Rose d'Or », à M. le baron de Ladoucette, Paris; 4e prix, 100 francs, « Ducky », à M. Marcel Rousseau, Tourcoing; 5e prix, 100 francs, « Clair de Lune », à M. Jean Debayser, Lille; 6e prix, 100 francs, « Djali », montée par M. le lieutenant d'Ausse de Lamartinie, Vesoul; 7e prix, « Dama de Cœur », montée par M. Jean Debayser, Lille; 8e prix, « Sancho », monté par M. Marcel Rousseau; 9e prix, « Bruiser », à M. Goldschmidt Gustave, Paris; 10e, « Riquiqui », montée par M. d'Ansee de Lamartinie.

Cette superbe réunion s'est terminée vers huit heures, tandis que l'excellente musique du 43e d'infanterie jouait sa plus belle marche. — E. V.

LILLE

UNE RÉCOMPENSE BIEN MÉRITÉE

Parmi les nouveaux officiers d'Académie, nous avons relevé avec plaisir le nom de M. Martin, commissaire de police au 5e arrondissement.

Cette distinction est le juste couronnement de la longue carrière d'un fonctionnaire intègre et dévoué au gouvernement de la République. Nous avons appris qu'une autre récompense sera décernée prochainement à M. Martin, en sa qualité de protecteur des animaux et de défenseur de la loi Grammont.

CADUM CONTRE **l'Eczéma**

Dès sa première application, le Cadum arrête les terribles démangeaisons de l'Eczéma en même temps qu'il en entreprend la guérison; il a déjà soulagé des souffrances tellement grandes que des milliers de gens la considèrent comme un bienfait inappréciable. Boîte d'essai: 50 centimes.

LES TIRE-LAINE PROFITENT DES FÊTES

Samedi soir, vers neuf heures, M. Marcel Victoire, 15 ans, rue de Thionville, 27, admirait les illuminations, place du Théâtre, quand il fut bousculé par un grand individu, chaussé d'espadrilles, qui lui arracha sa chaîne et sa montre en argent d'une valeur de trente francs.

— M. Jules Leloy, attendait hier après-midi, rue Nationale, le défilé des sociétés de musique, un pick-pocket lui a enlevé son portemonnaie contenant 3 francs 50, mais généreusement, il lui laissa ses clefs.

AU CABARET

Vers *cinq* heures du soir, M. Félix Wallaert, tapissier, rue Caumartin, 4, se trouvait au cabaret tenu par M. Jules Ramon, receveur de tramways, 40, rue Philippe-de-Comines. Une discussion s'éleva entre eux et le cabaretier saisit un siphon et en frappa son client, qui eut l'arcade sourcilière fendue.

Le docteur Boniel dut lui faire un point de suture. Le débitant a été gratifié d'un procès-verbal pour violences.

Sucrez vos Fraises avec **Le SUCRE BÉGHIN**

Sucre à Fruits en boîtes de 1 kilog et de 500 grammes 7218

POUR LES JEUX OLYMPIQUES DE STOCKHOLM

Deux Roubaisiens défendront nos couleurs

A la suite des épreuves des championnats d'Athlétisme de l'U. S. F. S. A., disputés hier au Stade de Colombes, deux Roubaisiens du Racing Club de Roubaix ont été désignés pour défendre nos couleurs contre la coalition étrangère aux jeux Olympiques de Stockholm.

M. Motte a été classé pour le saut en longueur et M. Malfait pour le 200 mètres et la course par relais.

ET LES MŒURS?

Le châtiment d'un exhibitionniste

A... D., 36 ans, est un clerc de notaire qui se laisse séduire hier après-midi par le frais gazon des remparts, près de la porte d'Arras.

Il s'allongeait sur les herbes, quand vint à passer deux jouvencelles sécurites qu'il appela avec des gestes soulignant trop outrageusement ses intentions, d'ailleurs sa tenue était d'un débraillé.... « Au secours! » appelèrent les jeunes filles, un défenseur de la vertu outragée surgit soudain, le clerc de notaire effrayé, lui donna un coup de parapluie; le redresseur de torts lui répondit par un coup de tête. Malgré une dent brisée, l'exhibitionniste fut gratifié d'un procès-verbal pour outrage public à la pudeur.

Respect à la vertu

Une fillette de douze ans, Louise D..., boulevard du Maréchal-Vaillant se promenait avec deux amies hier après-midi, près de la porte Louis XIV.

Un homme d'une vingtaine d'années voulut l'entraîner à l'écart et ses gardes étaient plutôt menaçantes. Heureusement, à son cri les passants accoururent et vinrent la retirer de sa pénible situation. Le satyre prit la fuite par l'avenue Julien-Destrée.

Son signalement a été donné par la gamine.

Ceintures Ventrières

hypogastriques, ombilicales, de grossesse, sangles de Glénard, etc., plus solides, plus élégantes, moins chères qu'ailleurs (depuis 4 fr. 50 au lieu de 8 fr.), sont fabriquées chez Mlles Assolquin, bandagistes, 48, rue de l'Hôpital-Militaire, Lille, bienôt 5 bis, rue du Palais-Rihour. Personnel entièrement féminin. On se rend à domicile. Téléph. 26.35. 7190

Le Tournoi International de Tennis du New Lawn Tennis Club de Lille

Suivent les résultats techniques des Matches joué dimanche:

Gentlemen Open Singles. — (Coupe de la Fédération du Nord). — MM. C. L. Winslow bat Kleinschrott. — F. W. Rahe bat Robert Wallet (en demi-finales) et C. L. Winslow bat en finale Rahe.

C. L. Winslow est déclaré vainqueur et Tenant de la Coupe pour 1912.

Ladies Open Singles. — (Coupe du New Lawn Tennis Club). — Mlle Heyn bat Mlle Kuckenbeck; Mlle Broquedis bat Miss B. Butler.

Gentlemen Open Doubles. — MM. Tapscott et Winslow battent Robert Wallet et G. Manset. — Rahe et Kleinschrott battent Gault et Poulin, puis les mêmes battent les frères Aranyi (demi-finales).

Finale: Tapscott et Winslow battent Rahe et Kleinschrott.

Ladies et Gentlemen Open Doubles. — Mme Fockedey et Tapscott battent M. et Mme Charles Rolles. — M. Rahe et Le Blan et H. Hunt battent M. et Mme Hersecher. — Mlle Kuckenbeck et Jean Sabès battent Mlle Heyn et Eugène Malles. — Miss B. Butler et Firmin Houtart battent Mlle D. Camuset et Géo Watson.

Gentlemen Singles Handicap. — 1re série: Jean Sabès bat Louis Lepotvre.

Gentlemen Singles Handicap. — 2e série: Gaston Delcroix bat J. Boisseau. — Jean Gauchet bat Longère, w. o. — Fernand Plaideau bat Maréchal w. o. — Henri Lefèvre bat Maurat. — Robert Danel bat Charles Valer.

Gentlemen Doubles Handicap. — Henri Lefèvre et Pierre Fauville battent Tapscott et Opstaeck, w. o. — Henri Lefèvre et Jean Gauchet battent Courcelle et Longère, w. o. — Georges Descampe et Duquesnay battent Louis Pérard et Maillart. — Hunt et Paul Lepercq battent Francq et de Boisgelin. — Dr Gellé et A. Guillon battent Drain et Maréchal, w. o. — Emile Delerue et Raoul Desmazières battent Robert Wallet et Cuisinier, w. o.

Ladies Singles Handicap. — Mlle Denise Camuset bat Mme René Hersecher. — Mlle Broquedis bat Mme Cornaille. — Mme Joseph Descampe bat Mlle E. Le Blan. — Mme Bertereau bat Mme Emond et abandonné.

Ladies et gentlemens, Double Handicap. — M. et Mme Emond battent Mlle B. Butler et F. Houtart. — Mme Joseph Descampe et A. Guillon battent Mlle E. Le Blan et M. Marcel Fromanx. — Mme C. Schoutteten et Lucien Duquesnay battent Mme V. Decroix et André Fontaine. — Mlles Obry et Edme Thomas battent Mlle Serépel et Charles Mazure. — Mme Bertersen et Paul Danel battent M. et Mme René Hersecher. — Mlle C. Lescornez et René Motte battent M. et Mme Achille Boisset. — Mlle Kuckenbeck et Jean Sabès battent Mlle Broquedis et R. G. Lowe. — M. et Mme Charles Rolles battent Mlle Wargny et Raymond Lepercq. — Mlle Fréhodes et Georges Manset battent Mlle Camuset et Géo Watson. — Mme Réquillart et Charles Hunt battent Mlle Lescornez et Roger Francq. — Mlle S. Malles et Prinsault battent Mlle Bureau et Hayot. — Mme Fockedey et Pierre Fontaine battent Mlle Delerue et Emile Delerue.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Le petit Vindon, 3 ans 1/2, demeurant rue Nicolas-Leblanc, allant chercher des frites, lorsqu'il fut renversé par le car L. 627.

Ses parents qui se trouvaient dans un estaminet, le conduisirent chez un docteur. Il ne portait que de légères contusions.

L'ESPRIT DE TOUS

Entre camarades de collège:

— Et X..., que devient-il?

— Il est tout à fait à la littérature...

— Ah! tant mieux. Commerce, banque, industrie?

— Non, aviation!

Publié en SUISSE

L'ARGUS de la PRESSE

LE PLUS ANCIEN BUREAU D'ARTICLES DE JOURNAUX

37, Rue Bergère, PARIS

Lit, dépouille par Jour

14.000 Journaux et Revues de France et de l'Etranger

Poste: **L'ARGUS DES REVUES**

Télégrammes: **Les ARCHIVES DE LA PRESSE**

Bureau: **L'ARGUS DE L'OFFICIEL**

Suivant tous les sujets traités publiquement et leur donner publicité.

L'ARGUS recherche articles et tous documents passés, présents, futurs.

L'ARGUS est chargé de traiter Publicités dans tous Journaux et Revues;

Publicité Française | Publicité Internationale

Publicité Française | Publicité Internationale

Tél.: 102-42 — Adr. Télé.: Argusdelapresse-Paris

ROUBAIX

LE CONCERT DU « CHORAL NADAUD »

Notre excellent orphéon « Le Choral Nadaud », dont le brillant et retentissant succès au grand concours international de Paris le place parmi les premières sociétés chorales de France, offrait, samedi soir, un concert à ses membres honoraires. Le magnifique succès de Paris donnait à cette soirée un attrait particulier, aussi la vaste salle de l'Hippodrome-Théâtre était absolument bondée.

M. Dupré, adjoint au Maire, assistait à cette cérémonie.

Un programme très artistique était entièrement composé de chansons, de déclamations et d'instrumentistes de grand talent.

Le « Choral Nadaud » y a fait entendre le chœur imposé: « Aux Ancêtres », et le chœur au choix: « La Chanson des Vagues ». Ces exécutions furent admirables et le public fit une longue ovation aux chanteurs et à l'excellent directeur, M. Duquesnoy.

Les applaudissements ne furent pas moins prolongés à Mlle Marcelle Bélard, du grand talent, qui déjà avait charmé le public roubaisien lors du dernier concert de l'Amicale de l'Institut Turget.

M. Gabriel Frontin, lévor du Théâtre de la Gaîté Lyrique, s'est fait également très applaudir, ainsi que M. Cassado, un jeune et très distingué violoncelliste, premier prix du Conservatoire de Barcelone.

Mlle Charlotte Morscen, du Théâtre du Gymnase, et son partenaire, M. Ed. Mogel, de Vaudeville, ont très gentiment interprété « Tante Hélène », une amusante comédie.

M. Moquet s'était d'ailleurs fait applaudir à la première partie avec plusieurs diverses de son répertoire humoristique.

M. Meyer, le distingué pianiste-accompagnateur, a tenu le piano avec toute la science qu'on lui connaît.

Après tous ces compliments aux admirables artistes qui nous firent passer d'aussi bonnes heures, n'oublions pas de féliciter bien sincèrement les dévoués organisateurs et en particulier le sympathique président, M. Selle.

G. L.

DERNIÈRE HEURE

NOS DÉPÊCHES

Election sénatoriale du 16 Juin 1912

SEINE-INFÉRIEURE

Inscrits: 1.463. — Votants: 1.454

MM. Roulland, anc. dép., réact. 760 Elu.
Boustot, dép., rép de gauc. 618
Divers 78

Il s'agissait de remplacer M. Julien Goujon, progressiste, décédé.

M. Julien Goujon, d'abord député, avait été nommé sénateur au renouvellement triennal de janvier 1909. A cette date il avait été élu au second tour par 790 voix, contre 677 à M. Bignon, député républicain de gauche.

M. René Besnard parle à Angers

Angers, 16 juin.

Un dîner a été offert ce soir par la municipalité à la suite duquel un vin d'honneur a réuni un millier de personnes.

M. René Besnard remercie la municipalité d'Angers et faisant allusion au caractère particulier de ce pays, dit: Rien ne peut s'opposer, même les souvenirs d'une grande gloire passée aux aspirations de liberté d'une race.

Vos militants républicains ont donné à ceux de la France entière un exemple qu'il leur faudrait suivre.

On doit pourrait parler de la crise de notre parti si, partout, au lieu de se diviser en cohorte sans chefs, les républicains unis répondaient, sans rien redouter, à l'appel des plus autorisés d'entre eux ».

« Ce n'est pas d'une crise d'idées ou d'un programme qui souffre le parti républicain, c'est d'une crise de méthode. »

La réforme électorale, quelle qu'elle soit, doit être le signal d'une union étroite et agissante du parti républicain tout entier.

Il faut qu'avec toutes les forces dont il dispose, appuyé nettement par les gouvernements qui tireront de lui leur autorité, il s'organise de discipline.

Le parti républicain doit rester le parti du peuple en affirmant résolument vers le vote des lois sociales.

La grève des inscrits

AU HAVRE

Le Havre, 16 juin.

Les membres du comité national de la Fédération sont repartis pour Paris.

M. Delille, secrétaire du Syndicat des Marins du Havre, a informé directement la société en participation des travaux du port du Havre, que le comité de grève a décidé de laisser travailler les marins employés sur les matériaux de Lanslonville à Graville, afin de ne pas arrêter brutalement les travaux du port.

La Grève des Dockers Anglais

Londres 16 juin.

La grève nationale est considérée comme terminée.

Par contre, c'il faut en croire les leaders, la grève de Londres continuera jusqu'à ce que les ouvriers aient obtenu satisfaction.

Cette après-midi, une réunion a eu lieu à Trafalgar-Square et un ordre du jour préconisant la continuation de la grève à Londres a été voté.

On croit néanmoins que les ouvriers adoptent cette attitude espérant que le gouvernement intervindra et facilitera une entente avec les patrons.

Attentat contre M. Roosevelt?

Le train dans lequel se trouvaient M. et Mme Roosevelt se rendant à Chicago, a heurté une grosse pierre que des enfants avaient roulée sur la ligne.

La locomotive a été endommagée, mais personne n'a été blessé.

DANS LA RÉGION

LE GRAND PRIX de l'Aéro Club de France

Les Aviateurs ont bravé la tempête. — Légers accidents

Angers, 16 juin.

Le premier Grand Prix d'Aviation organisé par l'Aéro-Club de France a commencé aujourd'hui. Le mauvais temps a considérablement nuit au succès de cette importante manifestation et, sur les vingt-huit concurrents qualifiés, sept seulement avaient pris leur vol avant midi et demi: Garros, Bedel, Legagneux, Helen, Espanet, Brindejonc et Hamel.

Bedel et Legagneux sont éliminés par entre d'atterrissage brusque; Helen fut arrêté par une panne d'essence et, à trois heures de l'après-midi, Garros, Espanet, Hamel et Brindejonc restaient seuls en course.

LE DÉPART

Le ciel est sombre, le vent qui souffle par rafales fait rouler là-haut de gros nuages noirs; c'est mauvais signe pour une manifestation aussi belle, aussi grandiose, que l'Aéro-Club de France a eu si bien organisée grâce au dévouement des membres du Comité angevin. Depuis l'aube, ce matin, l'animation la plus vive règne à Angers.

Au champ d'aviation, tout est prêt; les tribunes superbement décorées de drapeaux qui claquent au vent sont déjà bien garnies.

Vu le mauvais temps, il y n de nombreux forfaits, car trois constructeurs ont, par la décision suivante, interdit à leurs pilotes de prendre le départ:

« Les soussignés s'engagent à ne pas laisser partir leurs appareils le 16 juin 1912, et cela sous peine d'une amende de 20.000 fr. à répartir entre les autres ».

Ont signé: Duperdussin, Esnault-Pelterie, Bréguet.

C'est Garros, numéro 6, qui part le premier. L'audacieux pilote est ballotté par la tempête, mais file néanmoins à toute allure vers Cholet.

Voici un autre monoplan, le numéro 7: c'est Bedel qui le pilote. Le jeune et courageux aviateur prend son vol à 9 h. 16, et gagne la hauteur. Tout à coup, on le voit s'abattre rapidement hors de l'aérodrome. On se précipite à son secours, mais déjà Bedel est debout: « Ce n'est rien, dit-il, mais je l'ai échappé belle ». Le monoplan est complètement brisé.

A 9 h. 20 Legagneux, ayant à ses côtés Martinet, s'élève. L'appareil est très stable, il file à une allure vertigineuse dans la direction de Cholet.

CHUTE DE LEGAGNEUX

De La Salle-Aubry, à 40 kilomètres, on téléphone que Legagneux, sur monoplan, en compagnie de Martinet, a fait un atterrissage très brusque près de cette localité, par suite du manque de terrain propice. L'appareil est brisé; le passager est très légèrement blessé.

Legagneux est indemne.

LE CLASSEMENT DU PREMIER TOUR

Le classement officiel du premier tour (157 kil. 411), d'après les points du règlement, c'est-à-dire en tenant compte de l'heure portée au programme et des places occupées, vient d'être communiqué comme suit:

1. Espanet (avec un passager), 80 HP., en 1 h. 45 m. 40 sec. Temps réel, 1 h. 50 min. 2 secondes.
2. Hamel (avec un passager), 70 HP., en 1 h. 59 m. 55 s. Temps réel, 2 h. 15.
3. Roland Garros (seul), 70 HP., en 2 h. 39 m. 38 s. Temps réel, 2 h. 39 m. 38 s.
4. Brindejonc des Moulinais (seul), 80 H P, en 3 h. 14 m. 45 s. Temps réel: 1 h. 33 m. 12 sec. (record de la journée).

DEUXIÈME TOUR

SOUS LA PLUIE

Le vent souffle toujours avec violence, et aucun autre nouveau concurrent ne décide de prendre le départ. Garros part pour le deuxième tour à midi 43, tandis qu'à 1 h. 05 Espanet, avec passager, reprend son vol et file vers Cholet.

Perreyron, qui remplace Hamel, fatigué, prend son vol à 1 h. 50, avec un passager, pour accomplir le second tour.

La pluie ne tarde pas à faire son apparition, et c'est une véritable trombe d'eau qui s'abat sur l'aérodrome.

On annonce qu'Espanet a fait escale à Cholet à 1 h. 48, que Garros est passé à Saumur, à 2 h. 9 m. 36 s.

A 2 h. 59, Brindejonc des Moulinais s'envole pour le second tour; la pluie fait rage et longtemps, le coraageux pilote reste à tourner au-dessus des tribunes, se trouvant absolument aveuglé par l'ondée.

Mais de nouvelles acclamations se produisent. C'est Garros qui achève son second tour et vient d'atterrir sous l'averse, acclamé par les spectateurs: il est 3 h. 12 m. 56 s., lorsque l'appareil touche le sol.

Garros a donc accompli son deuxième tour en 3 h. 29 m. 56 s., et le temps total pour les deux tours (314 kil. 822 mètres) est de 5 heures 9 min. 34 sec., soit une vitesse moyenne de 61 kil. 500 à l'heure.

PLUS QUE DEUX HOMMES EN COURSE

On apprend que Perreyon, qui avait remplacé Hamel, a cassé son train d'atterrissage près de Cholet et qu'Espanet est arrêté par une panne de moteur près de Cholet également.

A quatre heures trente de l'après-midi, deux hommes seulement, Garros et Brindejonc, restaient en course.

TROISIÈME TOUR

Le temps s'est légèrement éclairci et à 4 h. 45, Garros s'envole pour son troisième et dernier tour. Garros a donc jusqu'à sept heures 30 pour accomplir les 157 dernières kilomètres.

A 4 heures 48, la position des sept partants du Grand Prix d'Aviation était la suivante:

N° 6, Garros, achevait son dernier tour.
N° 7, Bedel, hors course, appareil brisé.
N° 11, Brindejonc, achevait son deuxième tour.
N° 15, Legagneux, hors course, appareil brisé.
N° 29, Helen, arrêté par une panne d'essence près de Saumur.
N° 20, Espanet, arrêté par une panne de moteur près Cholet.
N° 31, Hamel-Perreyon, hors de course, appareil brisé.

LE CONTROLE SERA FERMÉ A 7 H. 30

Il est probable qu'une course sera réservée demain sur quatre tours à tous les concurrents, au cas où Garros serait seul qualifié ce soir pour le premier prix. Le comité a d'ailleurs jusqu'à minuit pour décider.

***

Angers, 16 juin.

Garros a accompli 3 tours réglementaires du circuit en 7 h. 57 minutes et Brindejonc vient de repartir pour le troisième tour, il a mis 7 h. 35 à accomplir les deux premiers.

Le temps s'étant remis complètement, presque tous les aviateurs sont sortis et ont fait plusieurs fois le tour de l'aérodrome.

Suicide d'une sentinelle

A AVESNES

Le soldat Lambin, du 84e d'infanterie, à Avesnes, de faction samedi soir à la poudrière, s'est suicidé en se tirant un coup de fusil dans la tête.

Lorsque le poste arriva, l'infortuné soldat ne donnait plus signe de vie.

On ignore les causes qui ont poussé Lambin à accomplir son acte.